

Chapitre 23

Probabilités : compléments

23.1 Espaces probabilisés infinis

A l'image d'un espace probabilisé fini, on peut définir un espace probabilisé sur un univers Ω non nécessairement fini. Les événements constituant la tribu peuvent donc être en nombre infini.

Exemple : On lance un dé jusqu'à obtenir un 6. Avec de la malchance, il peut y avoir un temps d'attente infiniment long ! Il faut donc considérer un espace probabilisable où l'univers est construit sur une infinité de lancers successifs.

Définition 23.1 (Espace probabilisé)

Soit (Ω, \mathcal{A}) un espace probabilisable. On appelle probabilité sur (Ω, \mathcal{A}) toute application P de \mathcal{A} dans $[0; 1]$ telle que

1. $P(\Omega) = 1$
2. Pour toute famille $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de parties de \mathcal{A} telle que $A_i \cap A_j = \emptyset$ si $i \neq j$ alors

$$P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n)$$

Le triplet (Ω, \mathcal{A}, P) est appelé espace probabilisé et $\forall A \in \mathcal{A}$, $P(A)$ s'appelle la probabilité de A .

Remarque : Il nous restera à définir $\sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n)$ comme la limite quand $N \rightarrow +\infty$ de la suite $\left(\sum_{n=0}^N P(A_n)\right)_{N \in \mathbb{N}}$. Cette suite des sommes partielles étant croissante et majorée par 1, elle converge bien !

Définition 23.2 (Événement négligeable ou presque sûr)

Un événement $A \in \mathcal{A}$ est dit négligeable (ou quasi-impossible) si et seulement si $P(A) = 0$.

Un événement est presque sûr (ou quasi-certain) si et seulement si $P(A) = 1$.

Proposition 23.1 (S. C. E. fini ou infini)

Soit (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé.

Soient I un ensemble fini d'entiers ou $I = \mathbb{N}$ et $(A_n)_{n \in I}$ un système complet d'événements alors on a $\sum_{n \in I} P(A_n) = 1$.



Proposition 23.2 (Suite d'événements)

Soit (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé

1. Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante d'événements de \mathcal{A} (i.e. $A_n \subset A_{n+1}$), alors la suite $(P(A_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente et $P(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n)$
2. Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante d'événements de \mathcal{A} (i.e. $A_{n+1} \subset A_n$), alors la suite $(P(A_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente et $P(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n)$

Exemple : On lance un dé à 6 faces plusieurs fois. Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Soit B_n : "On n'obtient aucun 6 lors des n premiers lancers".

Soit B : "On n'obtient jamais 6".

Calculons les probabilités des événements précédents.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, les lancers étant indépendants, on obtient $P(B_n) = (\frac{5}{6})^n$.

On a $B = \bigcap_{n=1}^{+\infty} B_n$.

De plus $B_{n+1} \subset B_n$: si aucun 6 n'est obtenu lors des $n+1$ premiers lancers alors forcément aucun 6 n'a été obtenu lors des n premiers lancers.

Donc $(B_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite décroissante d'événements.

Finalement $P(B) = P(\bigcap_{n=1}^{+\infty} B_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(B_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (\frac{5}{6})^n = 0$.

23.2 Calculs de probabilités

L'ensemble des connaissances restent vraies. Il nous reste à adapter les formules contenant des sommes : probabilités totales, espérance et variance.

Théorème 23.1 (Probabilités totales)

Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un système complet d'événements de Ω et si B est un événement, alors on a

$$P(B) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(B \cap A_n) = \sum_{n=0}^{+\infty} P_{A_n}(B)P(A_n)$$

Remarque : Une VAR discrète peut désormais prendre un nombre infini de valeurs. Ainsi $(X = i)_{i \in \mathbb{N}}$ est un S.C.E. auquel on peut appliquer la formule des probabilités totales :

$$P(B) = \sum_{n=0}^{+\infty} P_{X=i}(B)P(X = i)$$

**Définition 23.3 (Espérance d'une VAR infinie)**

Soit X une var discrète infinie, $E(X)$ existe si et seulement si la série $(\sum_{k=0}^n |x_k| P(X = x_k))$ converge et dans ces conditions, on a :

$$E(X) = \sum_{k=0}^{+\infty} x_k P(X = x_k)$$



Définition 23.4 (Variance d'une VAR infinie)

Au regard de la formule de Huygens, X une VAR infinie possède une variance si et seulement si X et X^2 possèdent une espérance.

Autement dit si et seulement si $(\sum_{k=1}^n |x_k| p_k)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(\sum_{k=1}^n (x_k)^2 p_k)_{n \in \mathbb{N}}$ sont convergentes.

Dans ce cas, les formules et définitions déjà vues restent valables.

23.3 VAR f(X)

Exemple : Soit X une VAR finie telle que $X(\Omega) = \llbracket -3; 4 \rrbracket$ et de loi :

x	-3	-2	-1	0	1	2	3	4
$P(X = x)$	$\frac{1}{32}$	$\frac{3}{32}$	$\frac{5}{32}$	$\frac{7}{32}$	$\frac{4}{32}$	$\frac{6}{32}$	$\frac{2}{32}$	$\frac{4}{32}$

Soit $f : x \mapsto x^2 - 5$ et on pose $Y = f(X)$.

1. $Y(\Omega) = \{-5; -4; -1; 4; 11\}$.

2. Par le théorème de transfert,

$$E(Y) = \frac{1}{32}f(-3) + \frac{3}{32}f(-2) + \frac{5}{32}f(-1) + \frac{7}{32}f(0) + \frac{4}{32}f(1) + \frac{6}{32}f(2) + \frac{2}{32}f(3) + \frac{4}{32}f(4)$$

3. Calculons $P(Y = -1)$.

$$P(Y = -1) = P(f(X) = -1)$$

$$P(Y = -1) = P(X^2 - 5 = -1)$$

$$P(Y = -1) = P(X^2 = 4)$$

$$P(Y = -1) = P((X = 2) \cup (X = -2))$$

par incompatibilité,

$$P(Y = -1) = P(X = 2) + P(X = -2)$$

$$P(Y = -1) = \frac{6}{32} + \frac{3}{32}$$

$$P(Y = -1) = \frac{9}{32}$$

Définition 23.5 (VAR f(X))

Soit X une var sur (Ω, \mathcal{A}, P) et f une fonction numérique d'une variable réelle. On note $f(X)$ l'application définie par

$$f(X) : \begin{cases} \Omega \rightarrow \mathbb{R} \\ \omega \mapsto f(X(\omega)) \end{cases}$$

Proposition 23.3 (Loi d'une VAR f(X))

Soit X une var sur (Ω, \mathcal{A}, P) telle que $X(\Omega) = \{x_i\}_{i \in \mathbb{N}}$, f une fonction numérique et $Y = f(X)$.

Y est une var sur (Ω, \mathcal{A}, P) telle que

1. $Y(\Omega) = \{f(x_i)\}_{i \in \mathbb{N}}$

2. pour tout $y \in Y(\Omega)$, $P(Y = y) = \sum_{i \text{ tel que } f(x_i)=y} P(X = x_i)$

Proposition 23.4 (Théorème de Transfert)

Soit X une var sur (Ω, \mathcal{A}, P) de loi $\{(x_k, p_k), k \in \mathbb{N}\}$ et f une fonction alors, sous réserve d'existence,

$$E(f(X)) = \sum_{k=1}^n f(x_k) p_k$$

Fiche 30 - Probabilités : compléments

Exercice 1

Deux urnes U_1 et U_2 contiennent respectivement 2 boules blanches et 1 noires et 1 blanche et 3 noires. On effectue un premier tirage dans une urne choisie au hasard et on remet la boule obtenue dans son urne d'origine.

Au $i^{\text{ème}}$ tirage, si la boule obtenue est blanche (resp. noire), le $(i + 1)^{\text{ème}}$ tirage se fait dans U_1 (resp. U_2).

On considère la variable aléatoire X_i définie par $X_i = 1$ si l'on obtient une boule blanche au $i^{\text{ème}}$ tirage et $X_i = 0$ sinon.

1. Donner la loi de X_1 puis de X_2 .
2. Calculer $P(X_{i+1} = 0)$ en fonction de $P(X_i = 0)$ et $P(X_i = 1)$. Faire de même avec $P(X_{i+1} = 1)$.
3. Montrer que la suite $(P(X_i = 0))_{i \in \mathbb{N}^*}$ est une suite arithmético-géométrique. En déduire l'expression de $P(X_i = 0)$ en fonction de i puis celle de $P(X_i = 1)$.
4. Calculer $\lim_{i \rightarrow +\infty} P(X_i = 0)$.

Exercice 2

On réalise une suite de lancers d'une pièce équilibrée.

On note P_k (resp. F_k) l'événement : "on obtient pile (resp. face) au $k^{\text{ème}}$ lancer".

On note X la variable aléatoire qui prend la valeur k si l'on obtient pour la première fois pile puis face dans cet ordre aux lancers $k - 1$ et k (k désignant un entier supérieur ou égal à 2), X prenant la valeur 0 si l'on obtient jamais une telle succession.

1. Calculer $P(X = 2)$.
2. En remarquant que $(X = 3) = P_1 P_2 F_3 \cup F_1 P_2 F_3$, calculer $P(X = 3)$.
3. Sur le modèle de la question précédente, écrire, pour tout entier k supérieur ou égal à 3, l'événement $(X = k)$ comme réunion de $(k - 1)$ événements incompatibles.
4. Déterminer $P(X = k)$ pour tout entier k supérieur ou égal à 2.
5. Calculer $P(X = 0)$.
6. Montrer que X a une espérance $E(X)$, puis la calculer.

Exercice 3

On considère deux urnes notées respectivement U et V .

On suppose que :

- l'urne U contient deux boules noires et deux boules blanches ;

- l'urne V contient deux boules noires, deux boules blanches et deux boules vertes.

1. On considère l'expérience suivante (\mathcal{E}) : « on tire au hasard et simultanément deux boules dans l'urne U , on note leur couleur, puis on les remet dans l'urne U ».

- (a) Calculer la probabilité d'obtenir deux boules de même couleur.

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$. On répète n fois l'expérience (\mathcal{E}) et on note N la variable aléatoire égale au nombre de fois où on a obtenu deux boules de même couleur lors de ces n tirages dans l'urne U .

- (b) Donner la loi de N en explicitant $P(N = k)$ pour k appartenant aux valeurs prises par N .
- (c) Préciser la valeur de l'espérance $E(N)$ de N ainsi que de sa variance $V(N)$.
- (d) Quelle est la probabilité que, sur ces n tirages, on ait obtenu au moins une fois deux boules de même couleur ?

2. On considère une autre expérience (\mathcal{F}) : « on tire au hasard et simultanément deux boules dans l'urne U . Si les deux boules sont de même couleur, on enlève ces deux boules de l'urne U . Si elles ont des couleurs différentes, on repose les deux boules dans l'urne U puis on recommence l'expérience jusqu'à ce que l'urne U soit vide ».

On note X le nombre de tirages nécessaires pour que l'urne U soit vide. On désigne par A l'événement : « au premier tirage dans l'urne U , les deux boules sont de même couleur » et on note a sa probabilité, c'est-à-dire $a = \mathbb{P}(A)$.

- (a) Calculer $P(X = 1)$, $P(X = 2)$ et $P(X = 3)$.
- (b) Montrer que, pour tout entier $n \geq 2$: $P(X = n) = a(1 - a)^{n-2}$.
- (c) Calculer, si elle existe, l'espérance de X .

3. On considère deux réels r, s distincts et non nuls ainsi qu'un réel λ . On considère la suite $(u_n)_{n \geq 2}$ définie par :

$$u_2 = 0, \quad \forall n \geq 2, \quad u_{n+1} = \lambda r^{n-2} + s u_n.$$

Montrer par récurrence que :

$$\forall n \geq 2, \quad u_n = \frac{\lambda}{r-s} (r^{n-2} - s^{n-2})$$

4. On considère une nouvelle expérience (\mathcal{G}) : « on tire au hasard et simultanément deux boules dans l'urne V . Si les deux boules sont de même couleur, on enlève ces deux boules de l'urne V . Si elles sont de couleurs différentes, on repose les deux boules dans l'urne V puis on recommence l'expérience jusqu'à ce que l'urne V soit vide ».
- On note Y le nombre de tirages nécessaires pour que l'urne V soit vide. On désigne par B l'événement : « au premier tirage dans l'urne V , les deux boules sont de même couleur » et on note b sa probabilité, c'est-à-dire $b = P(B)$.

- (a) Calculer la probabilité b .
- (b) Calculer $P(Y = 2)$ et $P(Y = 3)$.
- (c) A l'aide du système complet d'événements (B, \bar{B}) , démontrer que, pour tout $n \geq 2$:

$$P(Y = n + 1) = bP(X = n) + (1 - b)P(Y = n)$$

- (d) A l'aide de la question 3, montrer que :

$$\forall n \geq 2, \quad P(Y = n) =$$

$$\frac{ab}{b-a} ((1-a)^{n-2} - (1-b)^{n-2})$$

- (e) Calculer la valeur de $\sum_{n=2}^{+\infty} P(Y = n)$.
- (f) Montrer que Y admet une espérance puis calculer $E(Y)$.

Programme de Colle 27

Séries

- Définition de série, convergence, convergence absolue, propriété de linéarité
- Séries de référence (géométrique, exponentielle)

Compléments sur les probabilités

- Probabilités totales pour un S.C.E. $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ou $(X = i)_{i \in \mathbb{N}}$
- Espérance et variance d'une VAR infinie
- Loi et espérance d'une VAR $f(X)$

Révisions : lois U, B et H

Exercices possibles Exercices 1 à 3 semaine 26

Exercice 1

On admet que l'égalité $\sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} x^n = \frac{x^k}{(1-x)^{k+1}}$ est valable pour $x \in]-1, 1[$ et $k \in \mathbb{N}$.

Soit p un nombre réel tel que $0 < p < 2/3$. Dans un pays, la probabilité q_n qu'une famille ait exactement n enfants est de $p^n/2$ quand $n \geq 1$; par ailleurs, la probabilité, à chaque naissance, d'avoir un garçon est de $1/2$.

1. Calculer la probabilité q qu'une famille ait au moins un enfant.
Calculer la probabilité q_0 qu'une famille n'ait aucun enfant.
2. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On considère une famille de n enfants; calculer la probabilité pour que cette famille ait exactement k garçons.
3. Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Calculer la probabilité pour qu'une famille ait exactement k garçons.
4. Calculer la probabilité pour qu'une famille n'ait aucun garçon.

Exercice 2

On désigne par x un nombre réel appartenant à $]0, 1[$. N et n sont des 2 nombres entiers naturels non nuls. On considère une succession (éventuellement infinie) de jets d'une pièce. On suppose que la probabilité d'obtenir "pile" lors d'un jet est $1 - x$ et que la probabilité d'obtenir "face" est x . Les jets sont supposés indépendants.

On désigne enfin par S_n le nombre de fois où l'on a obtenu pile au cours des n premiers jets, par T_n le numéro du jet où l'on obtient pile pour la n -ième fois.

1. Préciser la loi de S_n . Donner l'espérance et la variance de cette variable aléatoire.
2. Préciser la loi de T_1 . Calculer l'espérance et la variance de cette variable aléatoire. Pour la variance, on commencera par calculer $E(T_1 \cdot (T_1 - 1))$.
3. L'objet de cette question est de calculer l'espérance de T_r . Soit k un nombre entier naturel et r un nombre entier naturel non nul.
 - (a) Montrer que l'événement $\{T_r = k + r\}$ est réalisé si et seulement si les événements $\{S_{k+r-1} = r - 1\}$ et "pile est obtenu au $(k+r)$ -ième jet" le sont. En déduire la loi de T_r .
 - (b) Vérifier que la somme des probabilités des événements $\{T_r = k + r\}$, où k appartient à \mathbb{N} , est égale à 1. Calculer l'espérance de T_r . On admettra que la série de terme général $\binom{r+k}{r} x^k$, k appartenant à \mathbb{N} , est convergente, de somme $\frac{1}{(1-x)^{r+1}}$, et on rappelle que $p \binom{N}{p} = N \cdot \binom{N-1}{p-1}$, pour tout N, p appartenant à \mathbb{N}^* .
4. Soit a un nombre réel strictement supérieur à 1. Un joueur parle de la façon suivante. Lors du n -ième jet, il mise 1 euro.
 - Si "pile" sort, il reçoit la somme a (en euros), et il perd sa mise;
 - sinon, il perd sa mise.
 On désigne par G_n la somme des profits et pertes (celles-ci étant comptées négativement) du joueur après son n -ième succès (qui survient donc à l'issue du jet ayant pour numéro T_n).
 - (a) Montrer que $G_1 = a - T_1$ et calculer l'espérance de G_1 .
 - (b) Plus généralement, pour tout nombre entier naturel non nul r , exprimer G_r en fonction de T_r et en déduire l'espérance de G_r .
 - (c) Étudier la limite de G_r quand r tend vers $+\infty$.

